Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 47 (1974-1975)

Heft: 12

Artikel: Vidéo-Formation et individualisation

Autor: Fauquet, M. / Strasfogel, S.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-851895

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Schweizer Erziehungs-Rundschau

ST. GALLEN Nr. 12, Seite 369–396 MÄRZ 1975

Vidéo-Formation et individualisation

Communication de *M. Fauquet*, responsable du Service Recherche
et de *S. Strasfogel*, responsable du Service Formation
du *Centre Audio-Visuel* de *l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud*
aux journées d'Etudes de DIDACTA 74 (Bruxelles, 13 juin 1974)

Les données du monde contemporain compliquent singulièrement les activités de formation.

D'une part, le divorce entre la théorie et la pratique s'accuse sans cesse davantage. D'autre part, une société en rapide évolution doit former plus de maîtres, et mieux, au plan de la formation initiale, et les tenir plus souvent en haleine par la formation continue. Dans ces conditions, quoi de plus naturel que d'essayer de mettre au service de cette formation les nouveaux moyens de communication? *Technologiquement*, les moyens de communication de masse (réseaux de radio et de télévision essentiellement) paraissent tout désignés pour toucher la masse dispersée des enseignants. D'un point de vue *technocratique*, la solution paraît simple. Il suffit de créer, d'organiser, à grande échelle, un système qui permette d'atteindre tout enseignant directement chez lui.

Qu'il s'agisse d'un public ouvert ou fermé, la commodité apparente de l'action à distance est indéniable au plan de l'émission. Elle ne va cependant pas sans poser quelques sérieux problèmes pédagogiques au plan de la réception. D'une part, dans ce système de communication de masse, les émissions de recyclage sont vouées à chercher le plus grand dénominateur commun, pour un taux d'audience maximal, si l'on veut réduire de façon optimale le rapport coût/efficacité. De ce fait, information et sensibilisation constituent les deux fonctions majeures, et souvent les deux types classiques, de ces émissions de recyclage. D'autre part, le risque est alors grand de confiner le spectateur-auditeur au rôle de consommateur. N'est-il pas paradoxal d'appliquer à des enseignants voués à l'art de la communication une pédagogie de la consommation contraire à une pédagogie de l'échange?

Un tel système demeure plus apte à transmettre massivement des informations qu'à assurer valablement une authentique formation. Il nous semble que les moyens modernes de communication peuvent servir plus efficacement une approche plus individualisée de la formation. Le circuit fermé de télévision autorisé certes l'observation d'une classe à distance, et l'analyse critique instantanée de l'activité pédagogique, sur un document vivant, par un large public. Il offre l'occasion d'une discussion collective plus riche. A la limite toutefois, la fugacité de la transmission en direct annihile partiellement les avantages précedents. L'emploi du magnétoscope facilite l'enregistrement directement synchrone des images et des sons sur une bande magnétique, et surtout, la restitution immédiate d'un exercice pédagogique. Cette technique révolutionnaire permet enfin de voir sa propre image animée et d'envisager dans quelle mesure l'auto-observation favorise ou non l'auto-correction. L'usage en quelque sorte *réflexif* du circuit fermé nous renvoie notre image visuelle et sonore. La visée n'est plus alors centrifuge, de l'enseignant (ou de l'émetteur) vers l'élève (ou le récepteur), mais *centripète*, par le retour des enseignants sur eux-mêmes, à travers l'image enregistrée de leurs comportements pédagogiques.

L'objet propre de cette communication, c'est précisément *d'examiner les problèmes posés par l'évaluation d'un système multi-media utilisé*, non plus à des fins d'enseignement, mais aux *fins de la vidéo-formation, et plus particulièrement de l'autoscopie.*

Nous le ferons en analysant quelques exemples concrets tirés du corpus des recherches que nous avons entreprises depuis 1967 au Centre Audio-Visuel de l'Ecole Normale Supérieure de St-Cloud, avec le concours d'élèves-maîtres volontaires de l'école normale d'instituteurs de Versailles.[1]

Le public concerné est le type par excellence du groupe fermé à fort engagement personnel, puisque la personne de l'individu en formation constitue l'objet même de l'expérience. Le système technologique retenu introduit dans le processus de formation un intermédiaire qui fonctionne pour ainsi dire en circuit fermé. Qu'il s'agisse d'un enregistrement sonore sur magnétophone, ou d'un enregistrement audio-visuel sur magnétoscope, ce sont les media qui renvoient au sujet en formation, non plus des informations générales et abstraites de type livresque, mais des informations audio-visuelles vraiment particulières sur lui-même. Ces considérations valent pleinement dans le cas de l'autoscopie individuelle, mais aussi dans le cas de l'autoscopie suivie d'une discussion de groupe, avec ou

1 Pour plus de détails sur l'ensemble de ces recherches, voir: *Fauquet (M.), Strasfogel (S.)* – l'Audio-visuel au service de la formation des enseignants: le circuit fermé de télévision (Paris; Delagrave; 1972; 264 p.).

sans assistance pédagogique. Car une telle assistance, celle du conseiller pédagogique entre autres, ne peut plus consister en un cours général, mais en réponses spécifiquement adaptées aux interrogations particulières de tel ou tel individu ou de tel ou tel groupe. *En bref, ce type de formation ne relève pas d'un système d'enseignement de masse. Il insère les moyens modernes de communication dans un système de formation individualisée où la situation d'apprentissage se trouve profondément modifiée.*

S'agissant de formation d'enseignants, nous entendons par autoscopie l'observation de soi-même dans une situation pédagogique donnée. Pour des raisons diverses, il a fallu momentanément renoncer à une expérimentation avec des maîtres en exercice. Par contre, les élèves-maîtres de l'école normale de Versailles n'ont pas fait défaut. On pouvait évidemment prévoir, et regretter, que les connaissances et expériences pédagogiques fort embryonnaires de ces débutants ne leur permettraient pas d'apprécier leur comportement pédagogique avec une compétence suffisante. Loin de nous gêner, cette limitation jouait au contraire en faveur d'une recherche dont *l'hypothèse fondamentale* pose une double question:

1. Au cours d'exercices scolaires conçus et conduits par des élèves maîtres, débutants absolus, l'auto-observation de leur comportement pédagogique, c'est-à-dire de leur manière de faire, peut-elle ou non faciliter la *prise de conscience* d'erreurs ou d'imperfections résultant de manquements aux règles d'un système pédagogique de référence?

2. L'autoscopie peut-elle ou non rendre plus efficace la *correction* d'erreurs ou l'élimination de certaines imperfections?

La première question définit la nature d'un des objets soumis à l'évaluation. Il importe en effet de connaître d'abord les prises de conscience immédiates des élèves-maîtres par l'autoscopie, afin de déterminer sur quoi se polarise spontanément leur attention. Il en résulte que le recueil des informations à traiter procède de *critères internes et subjectifs*, et que ces informations sont livrées à travers un *processus d'auto-évaluation rétrospective*. Une telle approche oblige à opter pour une *méthode inductive*. Sans doute celle-ci est-elle lente, mais plus sûre lorsqu'il s'agit de s'appuyer, sans le trahir, sur le «vécu» autoscopique des individus impliqués.

Il est évident que la priorité et le respect ainsi accordés au «vécu» subjectif initial des élèves-maîtres n'exclut pas un plan expérimental rigoureux du côté des chercheurs.

Le tableau no 1 récapitule la stratégie adoptée en 1970, pour chacun des deux groupes expérimentaux par rapport au groupe-témoin.

TABLEAU No 1

Groupe A	Groupe B	Groupe C
Enregistrement No 1	*Enregistrement No 1*	*Enregistrement No 1* de la leçon d'essai traditionnelle
Au_0: compte rendu écrit librement de l'expérience vécue	Au_0: compte rendu écrit librement de l'expérience vécue	
Autoscopie No 1 Au_1: rapport écrit de l'élève-maître	*Autoscopie No 1* Au_1: rapport écrit de l'élève-maître	
Temps de décantation (15 jours)	Temps de décantation (15 jours)	
Autoscopie No 2 *Au 2:* rapport écrit de l'élève-maître	*Autoscopie No 2* *Au 2:* rapport écrit de l'élève-maître	
Visionnement des séquences jugées défectueuses. Compte rendu écrit par l'élève-maître		
Flashes audio-visuels correctifs	Entretien avec la conseillère pédagogique	Entretien avec la conseillère pédagogique
Compte rendu écrit par l'élève-maître		
La même stratégie a été appliquée après les enregistrements No 2 et No 3.		

Pour éliminer autant que possible la variable liée au contenu de l'exercice pédagogique, chaque élève-maître a effectué dans le même ordre les trois mêmes leçons (le sucre, le lait, la craie), d'une durée approximative de trente minutes, à un même niveau de classe (le cours élémentaire 2ème année: enfants de 8 à 9 ans).

Les élèves-maîtres du *groupe C* (groupe-témoin) ont été enregistrés au magnétoscope, mais ils ne se sont pas vus et n'ont donc pas pratiqué l'autoscopie. L'action corrective a suivi la procédure traditionnelle. Après chaque exercice, la conseillère pédagogique qui a assisté à la leçon en direct dans la classe, a donné ses conseils verbaux au cours d'entretiens enregistrés sur magnétophone. Comme le fait apparaître le tableau No 1, les groupes expérimentaux *B et A* ont pratiqué également l'autoscopie, mais avec une variante relative à l'assistance pédagogique. *Les B* ont sollicité et reçu les éclaircisse-

ments pédagogiques souhaités au cours d'un entretien avec la conseillère pédagogique, lequel a été enregistré au magnétophone. *Les A* ont reçu une assistance uniquement audio-visuelle. Après avoir visionné les séquences de leur exercice estimées défectueuses par eux-mêmes dans leurs rapports d'autoscopie Au 1 et Au 2, ils ont reçu en différé, par le canal du récepteur de télévision, des flashes audio-visuels correctifs, enregistrés au magnétoscope et réalisés par la conseillère pédagogique pour répondre de manière spécifique, en termes d'action et de savoir-faire, aux difficultés rencontrées.

Les rapports d'autoscopie, dépouillés au fur et à mesure de l'expérience, ont livré inductivement les polarisations spontanées des élèves-maîtres regroupées sont les rubriques générales suivantes:

Comportements pédagogiques des élèves-maîtres

- attitude et adaptation des élèves-maîtres aux situations pédagogiques
- Comportements non-verbaux
- Comportements verbaux
- Effet télévisuel spécifique

Comportements des élèves

- Comportements non-verbaux
- Comportements verbaux

Méthodologie pédagogique

- Méthode
- Procédes
- Préparation des leçons
- Appréciations des élèves-maîtres sur leurs leçons
- Notations sur l'apport spécifique de l'autoscopie

Chacune de ces rubriques se subdivise évidemment en catégories plus spécifiques, qu'il serait trop long de détailler ici.

TABLEAU No 2

Groupe A/70
5 élèves-maîtres

POLARISATIONS SUR LES COMPORTEMENTS PEDAGOGIQUES

Critères			Au 0			Au 1			Au 2			*Totaux partiels*		*Totaux généraux*
			+	—	n	+	—	n	+	—	n			
les élèves-maîtres en situation	adaptation aux situations pédagogiques 1	+	4			0			0			4	27	
		—		11			2			3		16	7,83 %	
		n			3			2			2	7		
	comportements non verbaux 2	+	1			1			0			2	12	77
		—		0			5			4		9	3,48 %	
		n			0			0			1	1		
	comportements verbaux 3	+	0			1			1			2	21	22,33 %
		—		2			8			7		17	6,09 %	
		n			1			0			1	2		
	effet télévisuel spécifique 4	+	1			1			1			3	17	
		—		1			6			1		8	4,93 %	
		n			0			3			3	6		
les élèves	comportements non verbaux 5	+	3			5			2			10	36	
		—		5			9			11		25	10,44 %	
		n			0			0			1	1		
	comportements verbaux 6	+	5			2			4			11	40	76
		—		8			9			8		25	11,60 %	22,04 %
		n			1			0			3	4		
Totaux	*Totaux partiels*		14	27	5	10	39	5	8	34	11			
			46			54			53					153
														44,37 %
	%		13,34 %			15,66 %			15,37 %					

NB. Les pourcentages sont calculés par rapport à l'ensemble des polarisations, dont les polarisations sur les comportements pédagogiques ne constituent qu'un sous-ensemble.

Enfin, toutes les polarisations ainsi catégorisées et répertoriées peuvent être ventilées selon trois modalités du discours: l'affirmation, la négation, l'interrogation, transposées au plan de l'autoscopie, se manifestent sous les modalités de l'auto-approbation (+), de l'autocritique (—), du questionnement qui «neutralise» (n) provisoirement l'attention à soi au profit d'un appel à autrui (ici le conseiller pédagogique) pour trouver réponse à une difficulté non surmontée.

Le tableau à double entrée des polarisations du groupe A/70 sur les comportements pédagogiques donnera une idée de la méthode de traitement des informations recueillies dans les rapports d'autoscopie (cf. tableau No 2). Ce tableau offre l'occasion de formuler une remarque de portée générale sur l'importance de l'enregistrement. La consigne avait été donnée à l'équipe d'enregistrement (les deux cameramen et le responsable de la régie, tous pédagogues, il convient de le mentionner au passage) de partager aussi également que possible les images enregistrées au magnétoscope entre celle du maître et celle des élèves. Il est frappant que la répartition des polarisations reflète fidèlement la répartition des images sélectionnées en règle. Nous aurons l'occasion de revenir sur les problèmes méthodologiques liés à l'enregistrement. Dans le cas présent il semble bien que celui-ci ait atteint l'objectif qui lui était assigné, d'orienter également le regard vers le comportement du maître et celui des élèves.

Cette auto-évaluation *rétrospective* repose donc sur les critères *internes, subjectifs,* inhérents à une observation non armée. Elle est en autre *progressive,* puisque les prises de conscience s'effectuent par étapes, à travers Au 0, Au 1, Au 2, et que l'ajustement du comportement s'opère entre ces moments d'analyse, par *l'auto-régulation* liée au foodback. Toutefois, l'application stricte d'un plan expérimental permet de comparer objectivement les données recueillies.

D'autre part, un *ensemble multimedia* a été utilisé pour assurer la conservation de ces données: comptes rendus écrits des élèves-maîtres (Au 0, Au 1, Au 2), entretiens recueillis au magnétophone, enregistrements au magnétoscope des exercices pédagogiques des élèves-maîtres, et des flashes audio-visuels correctifs de la conseillère pédagogique. C'est la condition nécessaire, quoique non suffisante, pour un traitement plus objectif des informations recueillies sur l'évolution du comportement pédagogique des élèves-maîtres impliqués dans l'expérience.

Car la deuxième partie de l'hypothèse concerne l'évaluation des effets conjugués de l'autoscopie et de l'assistance pédagogique, ce que nous avons appelé ailleurs la dialectique du retentissement et de la modification [2]. Les prises de conscience spontanées des élèves-maîtres, lacunaires, non systématiques, traduisent le retentissement subjectif de certains aspects privilégiés du phénomène pédagogique et n'en épuisent pas la complexe réalité. Pour mieux évaluer l'évolution du comportement pédagogique, les chercheurs éprouvent le besoin de dégager inductivement, par confrontation et concertation des membres de l'équipe, des *critères externes objectifs.* Le tableau No 3 présente la version réduite de cette liste de critères.

2 Cf. *Fauquet (M.), Strasfogel (S.),* – op. cit. (note 1) voir pages 235–248

TABLEAU No 3

GRILLE D'ANALYSE DES LEÇONS DE CHOSES ENREGISTREES	
Maître	*Elève*
Critères non verbaux	*Critères non verbaux*
– Manipulations faites par le maître: : MM. – Déplacements : D.	Manipulations faites par les élèves : ME Travaux écrits : TE
Critères verbaux	*Critères verbaux*
– Questions : Q. – Ordres pour l'observation : OPO – Consignes pour manipulations : CONG – Corrections : COR – Explications : EXP – Reprises : REP – Récapitulations : REC – Impositions : IMP – Encouragements : ENC – Discipline : DIS	Réponses – Collectives : RC – Individuelles : RI Interventions verbales spontanées : IES

(à suivre)

Abonnieren Sie als pädagogisches Fachorgan:

Schweizer Erziehungs-Rundschau

Probenummern durch Inseratenverwaltung:
Kreuzstraße 58, 8008 Zürich